

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poème

Michel Beaulieu

Volume 6, Number 1 (29-30), January–February 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30268ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaulieu, M. (1964). Poème. *Liberté*, 6(1), 35–38.

Je n'ai pas voulu
cette fois
dire à neuf
au souffle de ta voix
l'instant majeur d'autrefois

Je ne cours plus
Le sang froisse ma main

Que toute heure sonne
Que les minutes pèsent
la lenteur des choses

L'aiguillon des roses
joue
en contre-jour
sur les flèches des cathédrales
L'amour sur la plus haute tour

mon coeur bat la chamade
les tambours de la vigilance
la tempe palpite au son du sang neuf

6

Fille

et mon oeil chavire
comme le jour
sur la nuit

7

J'ai soif

de tes rires
et de tes rosaces

8

Je dirai ton nom sur la tempête
sur la moiteur de la saison

9

les rêts de ta main sur ma main

10

Gonfle la vague et le cri
des infidèles
Je n'ai porté si haut le feu
des apatrides
que sur le confin de ton doigt
fin

11

Ces rires que je ne vois plus
tant de toi le souffle m'a couvert

12

Soleil de ton ombre
sur la place
verte
en ton rire vermeil

13

Que je cisèle ton visage
à même l'angoisse
l'agonisante frayeur du vide

14

Je n'ai rien su de l'amour
 sinon toi
 la douceur de ton visage

15

Quand j'ai rajeuni les jours
 de mon pays
c'est de ton sourire épanoui
 des échos sur la montagne
sur la rase campagne

16

Comme l'esquif
 sur les courants d'eau profonde
l'oeil bascule
palpite ma main sur le coeur
 de l'aronde
que la foule me bouscule

17

J'ai su
 les fleurs
 les couleurs
Le souvenir de mon enfance
 m'enchanté bien bas

18

Terre
 mon pas
Va
 sans terre

19

Apatride m'a-t-on crié de toute part
Et je suis sans terre
 et je suis sans feu
je pose mon pas sur terre
 et je suis sans lieu

20

Que meurent les saisons
sous le retour de ma joie

21

Reste à dire

ces forêts
ces songes
sans fin

De jour

de nuit

A ne plus savoir qui des deux
s'enivre

de vent

de mer

de sel

et d'or

Michel BEAULIEU